

A taille humaine

Huit sculpteurs dans une carrière, un atelier à ciel ouvert. Le symposium de Champenay, orchestré par l'association des géants du Nideck, a trouvé son rythme de croisière. Entre grès et roche solaire, la pierre fait écho.



Le Danois Thomas Kadziola soutenu ici par l'Allemand Dorsten Diekmann, s'attaque aux Géants du Nideck. Comme un hommage à l'association du même nom qui orchestre cette rencontre de sculpteurs.



Un atelier à ciel ouvert : le symposium se fond dans la carrière. (Photos DNA)

■ En ces temps de télé réalité, on nous a servi le Loft et son lot d'imbécillités. Même topo pour la calamiteuse campagne des bleus en Afrique du Sud : des enfants gâtés placés sous les feux de la rampe dans un camp retranché. On connaît la suite et nul doute que les égos en vase clos font rarement bon ménage. A moins de se retrouver dans une carrière. Quand au contact de la pierre, l'humilité s'impose et l'homme se fait tout petit. Loin des caméras mais dans les pas de votre serviteur parti d'abord à la rencontre des ces ouvriers de la carrière de Champenay, survivants d'une profession en voie d'extinction. « Ici pas de fissure, ni de cassure, on est spécialisé dans la pierre dimensionnelle, la pierre ornementale », soutient Pierre, costaud tailleur de...pierre, chaud partisan de ce grès de Champenay, « très compressé et seul grès qui se polit », ainsi qu'acteur et spectateur depuis peu d'un singulier spectacle : le symposium de sculpture où 8 sculpteurs se donnent la réplique dans un atelier à ciel ouvert. « On a le même rapport à la pierre, sauf que nous on est dans le concret et eux sont dans le concept », commente Pierre.

Comme concept : la roche solaire, thème utilisé avec plus ou moins de liberté, par ce groupe d'artistes. 8 per-

sonnalités réunies d'abord par l'aisance « d'être là d'où la pierre vient » remarque Sylvain Chartier et surtout par l'envie de réaliser de grosses pièces, « c'est bien quand c'est large », sourit Jean-Michel Moraud.

Le symposium brille par son aspect sans frontières

La disqueuse ne fait pas le poids devant l'ampleur de l'ouvrage, nos sculpteurs sollicitent donc les ouvriers de la carrière pour manier les "coins hydrauliques" et faire éclater le grès. D'où des cassures, des failles et des « accidents souvent très heureux », remarque Catherine Léva, seule femme à bord.

Elle a exceptionnellement opté pour le porphyre : plus noir, plus dur et provenant d'une carrière voisine. Mais avec à la clé une réalisation qui comme toutes les autres trouvera sa place courant juillet sur un sentier forestier de Wisches. Et ça aussi c'est stimulant. L'œuvre reste à portée de toutes les mains. Pour certains ce débouché relève même de la performance : « Avec ma sculpture je veux amener une horizontale dans une forêt qui instinctivement m'opprime », explique Patrice Belin. Qu'il se rassure, ses camarades restent à ses côtés. Qu'il s'agisse du Japo-

nais Hiroyuki Asakawa, concentré sur « ses portes du cosmos », ou encore de l'Anglais, Colin Figue parti dans la conception d'une serrure géante ouvrant sur le soleil. L'occasion de rappeler que ce symposium brille aussi par son aspect sans frontières et que si ces sculpteurs - habituellement isolés dans leurs ateliers - sont de la partie, c'est aussi pour goûter aux joies du collectif.

« On s'aide mutuellement », remarque l'Allemand Dorsten Diekmann. Et autant dire que dans la chaleur ambiante la fusion fait effet. Ils mouillent le maillot. « C'est un sport mais pas une compétition », renchérit le Danois Thomas Kadziola. De l'art du vivre ensemble. Du côté de Champenay, la pierre ramène à certaines réalités. Avec du concret et certes du concept mais toujours à taille humaine.

David Geiss

► **Dimanche 4 juillet.** A 17h, dans le cadre du symposium, la carrière de Champenay accueille les créations musicales de Bêat Weyeneth, musicienne sur pierres. Pour ce qui est de l'atelier, inauguré le 21 juin il est bien entendu ouvert au public et se poursuit jusqu'au samedi 10 juillet. Les œuvres seront ensuite transportées sur le sentier de la roche solaire à Wisches, lequel sera inauguré le mercredi 14 juillet à 13h.



Modèle miniature d'une œuvre à venir.



Divers outils sont utilisés pour s'attaquer à la carrière.



Déplacer une pièce : un exercice délicat.